

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

## DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

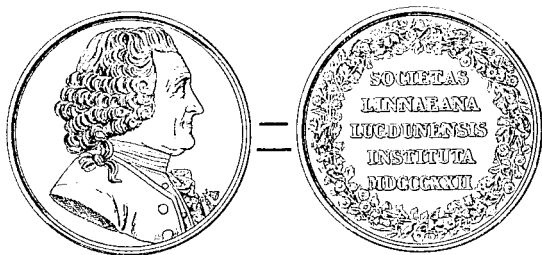
SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

---

### ANNÉE 1934

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-DIX-HUITIÈME



αἱ βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν  
προΐσγονται.

## LYON

JOANNÈS DESVIGNE & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

—  
1935

# ESSAI

D'UNE

## CARTE RACIALE DE L'ALLEMAGNE

PAR LE

**DR JULES GUIART**

Professeur à la Faculté de Médecine de Lyon.

---

Les Allemands proclamant sans cesse qu'ils sont *Aryens*, il convient de savoir que c'est là un terme linguistique, n'ayant rien à voir avec l'anthropologie. Les Aryens en effet ne sont rien autre chose que les peuples parlant des *langues aryennes*, c'est-à-dire le sanscrit, le persan et toutes les langues européennes à l'exception de celles parlées par les Lapons, les Hongrois, les Bulgares, les Turcs et les Basques ; c'est ce qu'on appelle aussi les *langues indo-européennes*. On a bien rattaché ces peuples à une prétendue *race aryenne*, qu'on disait originaire du plateau de Pamir ou de la Bactriane. Mais en réalité les races n'ont rien à voir avec les langues et cette prétendue race aryenne n'existe pas, pas plus que n'existent la race latine ou la race slave.

S'appuyant sur les publications de deux Français, le comte de Gobineau (1852) et Vacher de Lapouge (1899), les Allemands identifient cette race Aryenne avec la *race Germanique*, dont ils font la race élue par Dieu pour gouverner le monde. Cette opinion, étant considérée par eux comme un dogme, et un dogme ne se discutant pas, il était autrefois défendu de faire en Allemagne l'anthropologie du peuple allemand, aussi une large tache blanche occupait-elle l'emplacement du Reich sur la carte des races européennes.

Après la grande guerre les anthropologues allemands eurent un peu plus de liberté, mais pas encore assez d'indépendance

pour oser exposer toute la vérité. L'ouvrage le plus important est celui de Hans Günther, professeur d'anthropologie à l'Université d'Iéna<sup>1</sup> ; il eut d'ailleurs un gros succès, puisque de 1922 à 1934 il n'eut pas moins de dix-sept éditions.

En ce qui concerne l'anthropologie de l'Allemagne, un travail très intéressant est celui de l'Anglais Parsons<sup>2</sup>, qui a publié plusieurs cartes relatives à l'index céphalique et à la couleur des cheveux et des yeux. Ce travail ayant été fait sur des prisonniers de guerre, les cartes sont forcément celles de l'ancienne Allemagne. Celle de l'index céphalique est stupéfiante, car alors que les Allemands se croient dolichocéphales, elle nous montre que la plupart sont, au contraire, brachycéphales.

J'ai utilisé les cartes de Parsons en les superposant suivant la méthode à laquelle j'ai l'habitude de recourir, et, ici encore, j'ai obtenu des résultats tout à fait intéressants. En réalité je n'ai eu à superposer que la carte de distribution de la couleur des cheveux avec celle de l'index céphalique. En ce qui concerne la taille, la majorité des Allemands dépassant 1 m. 65, moyenne européenne, ils peuvent tous être considérés comme grands. Dans ces conditions j'ai pu individualiser en Allemagne trois races principales :

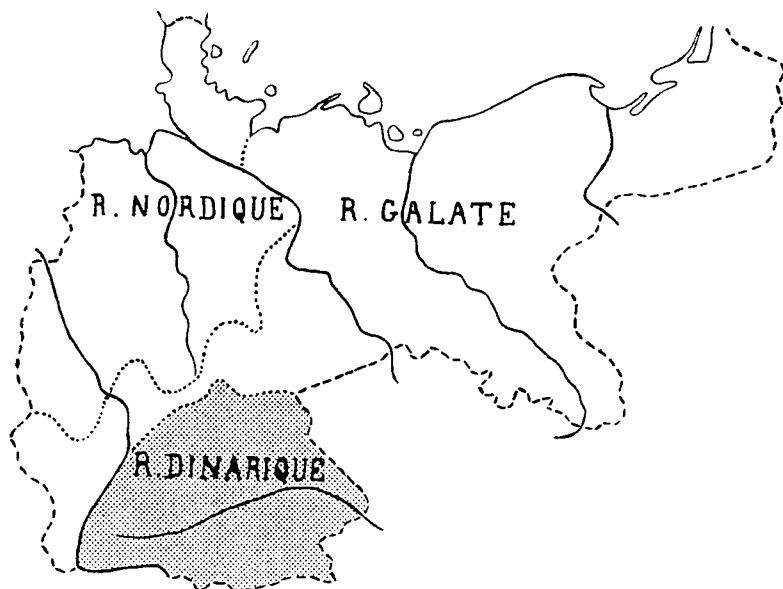
1° La *race Nordique*, constituée par de grands dolichocéphales blonds aux yeux bleus et que les Allemands revendiquent comme la leur, n'occupe en réalité que l'Allemagne occidentale (Schleswig-Holstein, Holdenbourg, Hanovre, Westphalie, Hesse-Nassau, Rhénanie et Sarre). C'est la même race qui occupe la Scandinavie, la Hollande, une partie de la Belgique et une partie de l'Angleterre. Les Nordiques sont des peuples pacifiques.

2° La *race Dinarique*, constituée par de grands brachycéphales bruns, occupe l'Allemagne méridionale (Palatinat, Grand-Duché de Bade, Wurtemberg et Bavière). Sur la carte obtenue par la superposition des cartes de Parsons, l'Alsace-Lorraine

<sup>1</sup> Hans Günther. *Rassenkunde des deutschen Volkes*, 15<sup>e</sup> édition, Munich, Lehmann, 1930, avec 509 pages, 29 cartes et 564 figures.

<sup>2</sup> Parsons. *Anthropological Observations on German Prisoners of War. Journal of the anthropological Institut*, Londres, 1919, t. XLIX, p. 20 à 55, avec 7 cartes et graphiques.

semble aussi occupée par des Dinariques, mais c'est une erreur. Les cartes de Parsons ont été dressées en effet avec les documents recueillis sur des prisonniers allemands ; mais, les Alsaciens-Lorrains s'étant engagés de bonne heure dans les rangs alliés, les prisonniers considérés comme tels étaient certaine-



Carte raciale de l'ancienne Allemagne dressée par J. Guiart, à l'aide des cartes de Parsons (avec correction en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine). Les races blondes ont été laissées en blanc ; en gris la race brune.

ment des Allemands habitant l'Alsace-Lorraine. En effet les Alsaciens-Lorrains sont en majorité des Galates. Les Dinariques de l'Allemagne méridionale, mêlés d'ailleurs à un certain nombre d'Alpins <sup>1</sup>, sont des populations très semblables à celles de l'Autriche.

<sup>1</sup> Pour plus de compréhension nous donnons ci-dessous la classification des principales races européennes.

R. blondes	}	crâne dolich.	face longue, taille grande .	<i>r. Nordique.</i>
		crâne brachy.	face longue, taille grande .	<i>r. Galate.</i>
R. brunes	}		crâne brachy.	face large, taille petite. . .
		face large, taille petite. . .		<i>r. Alpine.</i>
	}	crâne dolich.	face longue, taille grande .	<i>r. Dinarique.</i>
			face longue, taille petite . .	<i>r. Méditerranéenne</i>

3° Quant à la *race Galate*, que j'ai individualisée en 1927<sup>1</sup>, elle est constituée, comme les Nordiques, par de grands blonds aux yeux bleus, mais ils sont brachycéphales. Ce ne sont nullement, comme l'ont prétendu certains auteurs, des Nordiques mélangés d'Alpins. Leurs principaux caractères et en particulier leur occiput aplati, permettent au contraire de les rapprocher des Dinariques ; ce seraient en quelque sorte des Dinariques blonds. A cette race appartenait vraisemblablement les Germains et les Gaulois. Les Germains de l'Allemagne orientale seraient mélangés à une importante minorité d'*Est-Baltiques*, appartenant à la race qui occupe une grande partie de la Pologne et le nord de la Russie ; ce mélange occupe en particulier la Prusse, la Posnanie et la Silésie, mais il s'étend aussi sur la Poméranie, le Brandebourg et jusqu'en Saxe. C'est ce qu'avait bien vu De Quatrefages dès l'année 1871<sup>2</sup> et ses résultats sont généralement admis aujourd'hui, même par des Allemands<sup>3</sup>.

En somme la majorité des Allemands sont de grands blonds aux yeux bleus, qui sont dolichocéphales à l'Occident et brachycéphales au centre et à l'Orient. Les Allemands du Sud sont également brachycéphales, mais leurs cheveux sont bruns ou du moins châains.

<sup>1</sup> J. Guiart. Une nouvelle race européenne : la race Galate. *Revue Anthropologique*, Paris, 1927, 14 pages et 3 cartes.

<sup>2</sup> A. de Quatrefages. *La race prussienne*, Paris, Hachette, 1871.

<sup>3</sup> Von Eickstedt. *Rassenkunde und Rassengeschichte der Menschheit*, Stuttgart, Enke, 1934, p. 373.